

MANUELA MATTIOLI
Pour le 30^{ème} anniversaire de son départ

“Nous ne l’oublierons jamais”

"Nous ne l’oublierons jamais" fut la manifestation émouvante exprimée par notre soeur Emanuela De Nunzio, Ministre Générale de l’Ordre Franciscain Séculier, (1990-2002), dans l’église de l’Immaculée Conception, Via Veneto (Rome) à la Sainte Messe dédiée à la mémoire de Manuela au cours des trente premiers jours de son décès.

Trente ans après sa mort, ce 3 novembre 2022, nous faisons nôtre, en tant que franciscains séculiers, la nécessité de ne pas oublier celle qui, *inspirée par saint François, a fait de sa vie un service continu et généreux, en acceptant également diverses responsabilités avec le meilleur comportement possible. Elle fut la première Ministre Internationale de l’Ordre Franciscain Séculier. Sa gouvernance dynamique a donné à tout l’Ordre une nouvelle philosophie et l’a fait dépasser la crise générale des institutions ecclésiales, en la faisant rajeunir et en ouvrant une vision universelle pour tout l’Ordre avec de nouvelles voies et de nouvelles perspectives d’avenir.*¹

Au cours de toutes ces années, nous avons constaté le témoignage de nombreux frères et sœurs qui la connaissaient et qui la gardent très clairement dans leur mémoire pour l’avoir connue, parce qu’elle était une femme qui laissait une empreinte de fraternité à chacun. On se souvient d’elle comme de celle qui ne manquait pas une occasion de se rapprocher de ses frères, sans barrières de langue, race ni condition sociale, en se préoccupant de chacun d’eux, avec soin et avec tendresse, avec l’affection et la proximité de celui qui se fait proche en un instant. Beaucoup aujourd’hui témoignent encore de sa proximité aussi bien dans leurs douleurs que dans les moments de joie.

La Règle de l’OFS, à laquelle elle participa pour sa rédaction avec tant d’effort et de courage, elle l’a vécue pleinement, de sorte que nous pouvons affirmer qu’elle a pratiqué ce que nous lisons dans Règle 13 "Comme le Père voit en chaque homme les traits du Fils premier-né d’une multitude de frères, les franciscains séculiers accueillent tous les hommes avec une âme humble et courtoise, comme don du Seigneur et image du Christ".

*Nous pouvons affirmer qu’elle fut la femme providentielle qui a dirigé, en des temps si difficiles, le grand mouvement séculier de l’Eglise. Aujourd’hui, alors que nous parlons tant de la place de la femme dans l’Eglise, nous avons avec Manuela un exemple de service, de responsabilité dans les hauts corps ecclésiaux, en restant à sa place et en conservant toujours la gentillesse et la simplicité d’une femme franciscaine. Manuela nous a enseigné beaucoup de choses avec sa parole persuasive et charismatique, mais surtout avec le témoignage de sa vie au cours de sa maladie et de sa mort.*²

¹ Homélie du Fr. José Angúlo Quilis, TOR, Ministre Général, Rome, Sainte Messe, Via Vittorio Veneto, Rome, le 3 décembre 1992.

² Homélie du Fr. José Angúlo Quilis, TOR, Ministre Général, Rome, Sainte Messe, Via Vittorio Veneto, Rome, le 3 décembre 1992.

Ce 30ème anniversaire du départ à la maison du Père de notre sœur Manuela Mattioli est une nouvelle occasion pour que de nombreux frères qui ne l'ont pas connue puissent reconnaître cet héritage sur lequel l'OFS des quarante-quatre dernières années a pu répondre aux défis de l'Église de ces siècles.

Dans l'un de ses derniers articles parus dans la revue "Idéaux séraphiques"³, elle relatait son expérience lors de sa visite au Mont Alverne alors qu'elle célébrait ses trente ans de Profession à l'OFS. De cette montagne attachante, elle raconte le sens de sa Profession, et nous dit : "J'ai récemment gravi le mont Alverne. Je voulais y rappeler les trente ans de ma vie de tertiaire franciscaine, confronter mon suivi franciscain, m'immerger dans la grâce et dans la joie de la vocation reçue". Il ne fait aucun doute que cette grâce a été la force qui l'a accompagnée jusqu'à franchir avec beaucoup de sérénité le seuil de la souffrance qu'elle a subie au cours des deux dernières années de sa courte vie (elle est morte à 56 ans). Comme nous le dit l'une de ses plus proches amies, Maria Pia Barontini (OFS-Italie et membre du premier Conseil International avec Manuela) : elle répétait qu'elle offrait sa souffrance pour tous les frères de l'Ordre, et spécialement pour la Présidence et pour le (la) Ministre Général(e).

Nous voulons proposer à tous les frères de notre Ordre Franciscain Séculier, comme l'avait si bien dit en son temps notre sœur Emanuela De Nunzio, dans son allocution du premier mois du décès de Manuela : *nous ne pouvons pas l'oublier pour ce qu'elle a donné à la famille franciscaine, à l'Ordre, à chacun de nous. Nous ne l'oublierons jamais pour sa vie juste et son témoignage : le témoignage infatigable d'une vie de foi : un témoignage juste et dans la grâce tout au long de la souffrance qu'elle a dû affronter à la fin de sa vie... réponse donnée au-delà de la vie, sans réserve, avec le OUI dans toutes ses manifestations. Témoignage de son engagement envers l'Ordre. Engagement, vécu aussi sans limites, sans réserves, jusqu'au sacrifice de soi, jusqu'au dernier soupir. Ce fut pour nous, Manuela, et cela, doit continuer en nous.*⁴

Paix et Joie

La paix et le bien

Comité d'organisation Commémoration 30e anniversaire, (+1992-2022)
Manuela Mattioli, OFS (Premier ministre général CIOFS).

³ "Idéaux Séraphiques" Année 28, 1991, No.257, p.84-85

⁴ Emanuela De Nunzio, OFS (Ministre Générale 1990-2002), allocution publiée dans la Revue Tertius Ordo, Année LIII, 1992, N 2-3.